font gémir les portes du Sanctuaire, refoulés qu'ils sont par 700 autres de Montréal. Heureusement que le train des Piles est en retard! Autrement, une congestion serait à redouter.

De notre mieux, nous réussissons à déblayer le terrain pour recevoir à temps nos infortunés pèlerins du Nord qu'une brume épaisse a tenus figés sur place, pendant deux longues heure, dans le haut St Maurice. Malgré tout, à l'exemple de leur directeur en chef, Mr T. Caron, curé de St Maurice, tous sont de bonne humeur. Les souhaits de bienvenue, la messe, la communion, l'action de grâces achèvent de dérider les fronts assombris.

Que'le masse! Quelle activité! Le parterre est rempli, les maisons de pension regorgent, les magasins sont bondés, et, cependant, là-bas, sur la colline, plus de 2000 âmes écoutent émues et silencieuses, la prédication du Chemin de la Croix.

Profitant d'un moment d'accalmie pour prendre un peu de nourriture, nous avons le bonheur de donner une chaude poignée de mains aux directeurs de pèlerinage déjà mentionnés. puis à M. le Chanoine Caron, curé d'Yamachiche, et surtout, au vénérable Mgr. Grouard, O. M. I., évêque de l'Athabaska-Makenzie. Arrêté dans un voyage à Rome par la guerre, il ne pouvait retourner "au pays des neiges et des glaces", parmi ses chers sauvages qu'il a gagnés à Jésus-Christ en déployant à leurs yeux la blanche bannière de Marie Immaculée, sans \* venir saluer et prier cette bonne Mère dans son sanctuaire de prédilection au Canada. La présence de cet évêque-missionnaire signifie assez, il nous semble, que les catholiques de l'ouest canadien, tout comme ceux de l'est, ont les yeux et le coeur tournés vers Notre-Dame du Cap. Affirmation précieuse qui appelle, de notre part, un souvenir reconnaissant dans nos prières pour Sa Grandeur et ses chères missions.

L'après-midi est plus mouvementée encore que la matinée. Apres une courte instruction, les pèlerins des Piles reçoivent la bénédiction du Très-Saint-Sacrement et prennent part, avant de quitter, à la procession générale.

Dans l'intervalle, le nouveau traversier des Trois-Rivières, "Le Progrès", nous amène, en deux voyages consécutifs, 1200